

Structure du bilan

Le bilan décrit la situation patrimoniale de l'exploitation à la clôture de l'exercice. Il présente en regard l'actif à gauche et le passif à droite, dont les cumulés sont par définition d'égale valeur. L'actif du bilan traduit les moyens possédés par l'exploitation et mis en œuvre pour exercer son activité. Il comprend les actifs immobilisés, qui sont les biens nécessaires au processus productif, tels que les terres, les bâtiments, les matériels ou les animaux reproducteurs et les actifs circulants, qui représentent essentiellement les biens et créances résultant du processus de production, y compris les stocks. Le passif décrit les ressources mobilisées par l'exploitation pour financer les moyens mis en œuvre, l'endettement constituant la contribution des partenaires extérieurs et les capitaux propres celle du chef d'exploitation. La structure des bilans est conditionnée en grande partie par le processus de production. Elle diffère sen-

siblement d'une orientation à l'autre. La part des immobilisations dans l'actif total atteint 75 % chez les éleveurs d'ovins et autres herbivores et 74 % chez les éleveurs de bovins lait. Elle est moins élevée dans les orientations végétales, 59 % pour les grandes cultures et seulement 42 % pour la viticulture d'appellation. L'importance des capitaux propres est un gage de solidité financière. Seules les orientations viticoles couvrent largement les immobilisations par les capitaux propres. Toutefois, notamment en viticulture d'appellation, le vin en cours de vieillissement, classé ici dans les stocks, est en réalité assimilable à une immobilisation. Chez les éleveurs de porcins, volailles, les immobilisations (68 % de l'actif) dépassent fortement les capitaux propres (43 % du passif). Mais grâce à l'endettement à long ou moyen terme, les capitaux permanents assurent un financement correct des immobilisations.

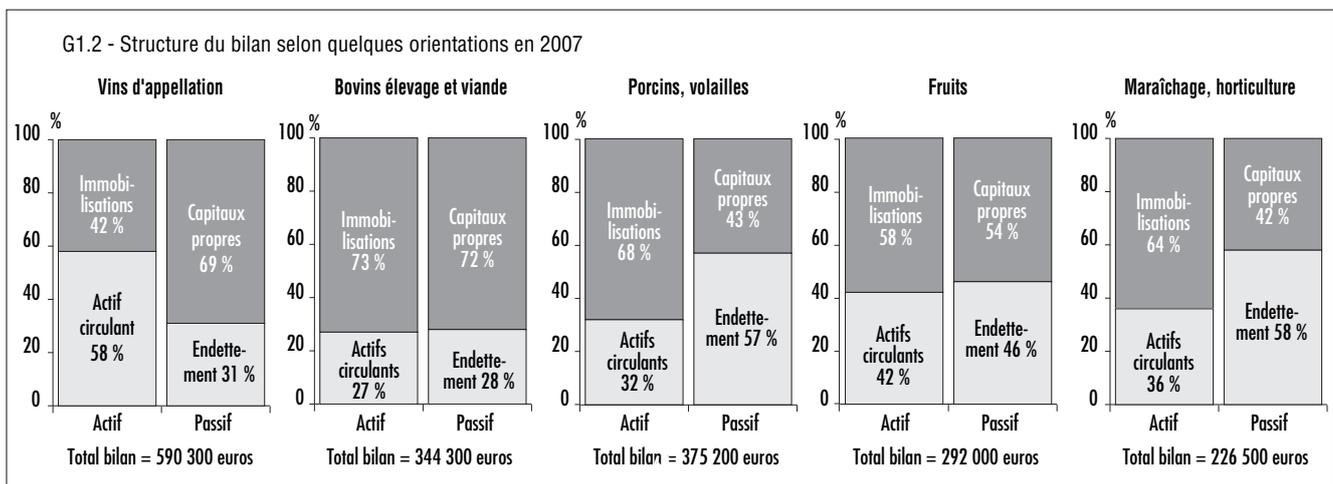
G1.1 - Bilan à la clôture de l'exercice en 2007 toutes orientations confondues

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

Actifs immobilisés	226,5	Capitaux propres	230,8
Actifs incorporels	1,8	Situation nette	222,5
Terrains	42,5	Subventions d'investissement	8,3
Aménagements	2,9		
Constructions	51,3	Ensemble des dettes	132,3
Installations spécialisées	8,5	Dettes à long ou moyen terme	85,0
Matériel	58,9	Emprunts à court terme	5,0
Plantations	8,1	Autres dettes financières à moins de 1 an	6,9
Animaux reproducteurs	38,0	Dettes auprès des fournisseurs	23,5
Autres immobilisations corporelles	7,6	Dettes sociales	3,0
Actifs financiers	6,9	Dettes auprès de l'État	1,3
		Dettes sur immobilisations	1,7
Actifs circulants	135,5	Avances et acomptes reçus	0,8
Stocks	82,3	Autres dettes	5,1
Valeurs réalisables	32,9		
Valeurs disponibles	20,4		
Régularisation actif	1,3	Régularisation passif	0,1
Total actif	363,3	Total passif	363,3

Source : RICA 2007

Les capitaux propres sont loin de couvrir les immobilisations chez les éleveurs de porcins, volailles



Source : RICA 2007

Tableau de financement et groupes d'exploitations

Le tableau de financement, document établi à la clôture de l'exercice, décrit les flux de ressources et d'emplois ayant affecté les différents éléments du patrimoine d'une entreprise au cours de l'année. Il met en évidence la façon dont sont utilisées les ressources de l'exercice, en particulier celles générées par l'activité (la capacité d'auto-financement), et comment les investissements ont été financés.

Sur une population d'exploitations de taille économique relativement homogène, par exemple les « moyennes grandes » (60 à 150 hectares équivalent blé), les gros investisseurs (investissements corporels supérieurs à 15 000 euros) ont en moyenne une capacité d'autofinancement sensiblement plus élevée que celle des exploitations qui n'ont pas investi au cours de l'exercice. Pour

réaliser leurs investissements, ils doivent cependant limiter les prélèvements pour leurs propres besoins et ceux de leur famille, et s'endetter davantage auprès des organismes financiers. Les crédits accordés par les fournisseurs pour financer le cycle d'exploitation sont également sollicités.

L'âge du chef est un critère discriminant quant à la structure des tableaux de financement. Les jeunes agriculteurs consacrent un part plus importante aux investissements. Les acquisitions d'immobilisations et d'animaux reproducteurs représentent 44 % des emplois stables chez les moins de 35 ans contre 25 % chez les exploitants de plus de 55 ans. Les prélèvements privés représentent en revanche une part beaucoup moins importante (29 % contre 52 % chez les plus de 55 ans).

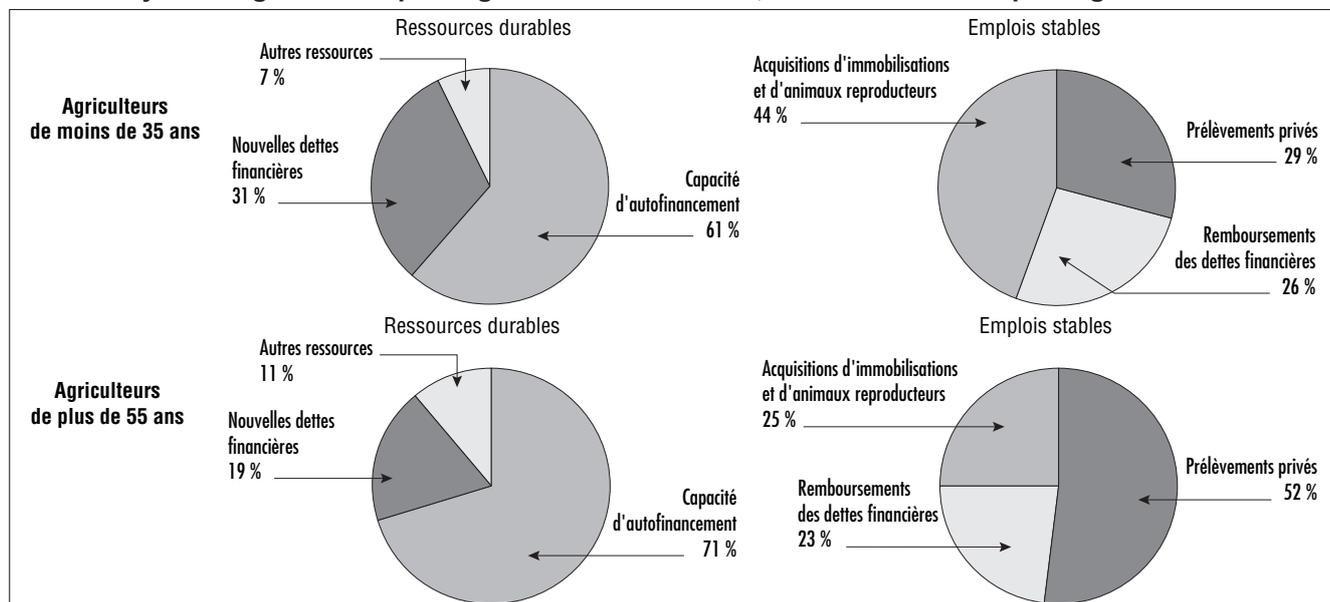
G2.1 - Tableau de financement sur quelques groupes d'exploitations en 2007

Valeurs moyennes par exploitation, en millier d'euros

	Exploitations de taille moyenne grande Tranche d'investissement* en millier d'euros		
	Moins de 1,5	De 1,5 à 15	Plus de 15
Nombre d'exploitations (millier)	30,5	45,8	59,0
1 - Total des ressources durables	66,7	69,3	119,0
Capacité d'autofinancement	47,7	56,3	69,1
Cessions d'immobilisations	11,4	2,0	6,8
Subventions d'équipement reçues	0,3	0,6	2,6
Nouvelles dettes financières	7,2	10,4	40,6
2 - Total des emplois stables	55,4	62,1	110,7
Acquisitions d'immobilisations	4,9	9,8	51,1
Augmentation des animaux reproducteurs	- 3,4	0,6	4,5
Charges à répartir	0,0	0,0	0,1
Prélèvements privés	36,8	31,0	28,8
Remboursements des dettes financières	17,0	20,6	26,2
3 - Variation du fonds de roulement net (1 - 2)	11,3	7,2	8,3
4 - Variation du besoin en fonds de roulement	8,2	6,5	8,8
Dont stocks	3,8	5,6	7,6
Dont réalisables	6,2	1,7	4,8
Dont dettes non financières	- 1,7	- 0,8	- 3,8
5 - Variation de trésorerie nette (3 - 4)	3,1	0,7	- 0,5

* Investissement corporel hors foncier.
Source : RICA 2007

G2.2 - Les jeunes agriculteurs privilégient l'investissement, contrairement aux plus âgés



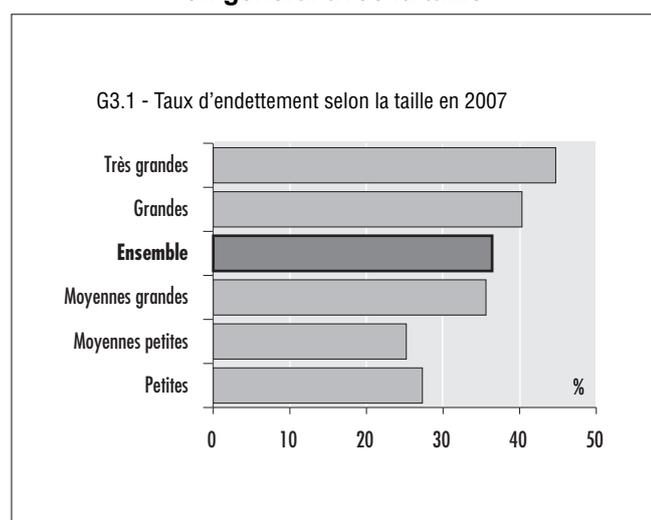
Source : RICA 2007

Ratios financiers d'endettement

Le taux d'endettement (rapport de l'ensemble des dettes au total du bilan) mesure la contribution des ressources externes à l'exploitation dans le financement de son activité. Il traduit le degré de dépendance de l'exploitation vis-à-vis de ses créanciers. En 2007, ce taux d'endettement s'élève en moyenne à 36,4 %, en diminution par rapport à 2006 (- 0,9 point). Pour certaines orientations comme l'élevage de porcins, volailles ou encore le maraîchage, il est très élevé et dépasse les 50 %. Le taux d'endettement est plus faible pour les éleveurs de bovins viande (27,6 %) et les producteurs de vins hors appellation (24,9 %). Le taux d'endette-

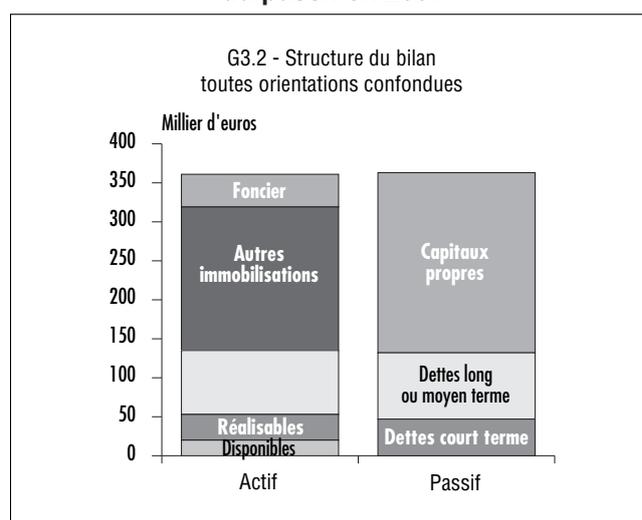
ment baisse presque partout, sauf dans le secteur des bovins mixtes (+ 0,1 point), du maraîchage-horticulture (+ 1,3 point) et pour l'élevage hors-sol (+ 1,7 point). La baisse du taux d'endettement est très marquée pour les grandes cultures (- 2,4 points). D'autres ratios permettent de compléter l'analyse financière des exploitations. Le rapport des dettes à la situation nette constitue une approche en réalité assez voisine de la précédente. Le rapport des dettes au produit brut est très différent, puisqu'il introduit une mesure de l'activité des exploitations, le produit brut. Ce rapport varie sensiblement d'une orientation à une autre.

Le taux d'endettement croît en général avec la taille



Source : RICA 2007

Les dettes représentent 36 % du passif en 2007



Source : RICA 2007

G3.3 - Ratios d'endettement à la clôture des comptes en 2007

Orientation	Taux d'endettement Dettes/actif		Taux d'endettement hors foncier		Dettes rapportées à la situation nette		Poids des dettes dans le produit brut	
	2007 %	Variation 2007-2006 ¹	2007 %	Variation 2007-2006 ¹	2007 %	Variation 2007-2006 ¹	2007 %	Variation 2007-2006 ¹
Grandes cultures	38,0	- 2,4	42,4	- 3,2	62,0	- 6,7	60,9	- 8,6
Maraîchage, horticulture	58,2	+ 1,3	61,8	+ 1,7	157,3	+ 8,3	51,6	+ 2,1
Vins d'appellation d'origine	31,2	- 0,7	36,2	- 0,9	46,0	- 1,5	81,8	- 7,2
Autre viticulture	24,9	- 1,2	27,1	- 1,4	36,0	- 2,4	70,1	- 8,6
Fruits	45,7	- 0,6	48,9	- 0,6	93,3	- 3,8	59,8	+ 2,0
Bovins lait	36,9	- 0,4	38,8	- 0,6	61,7	- 1,2	77,0	- 3,2
Bovins élevage et viande	27,6	- 0,9	30,1	- 0,9	39,4	- 1,8	90,0	+ 3,1
Bovins lait, élevage et viande	36,4	+ 0,1	38,3	+ 0,1	60,3	- 0,1	83,9	- 1,5
Ovins, autres herbivores	31,7	- 0,2	35,6	+ 0,1	49,0	- 0,7	76,6	+ 1,7
Porcins, volailles	56,7	+ 1,7	58,5	+ 1,9	138,4	+ 8,6	71,8	+ 1,9
Polyculture, polyélevage	39,9	- 1,5	42,9	- 1,7	69,7	- 4,7	71,8	- 6,3
ENSEMBLE	36,4	- 0,9	39,9	- 1,2	59,5	- 2,6	71,4	- 4,3

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

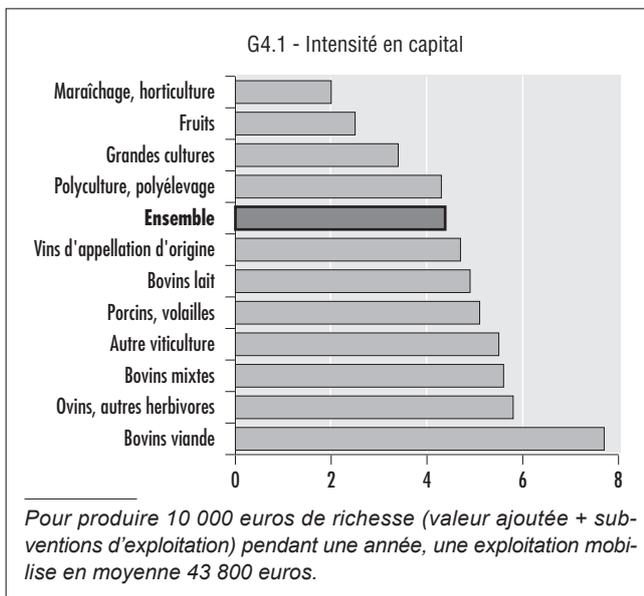
Source : RICA 2006 et 2007

Ratios financiers - création de richesse et facteurs de production

Pour produire de la richesse, une exploitation agricole, comme toute entreprise, met en œuvre les biens qu'elle possède (actif du bilan) et utilise de la force de travail (nombre d'unités annuelles de travail). L'apport de chacun de ces facteurs dans la production de l'exploitation est évalué par leur intensité. L'intensité en capital (actif du bilan rapporté à la valeur ajoutée augmentée des subventions d'exploitation) mesure la valeur des moyens à mettre en œuvre pour créer une unité de richesse. Elle atteint 4,4, toutes exploitations confondues en 2007 contre 4,7 en 2006 et 4,9 en 2005. L'intensité en travail, qui peut être définie comme le nombre

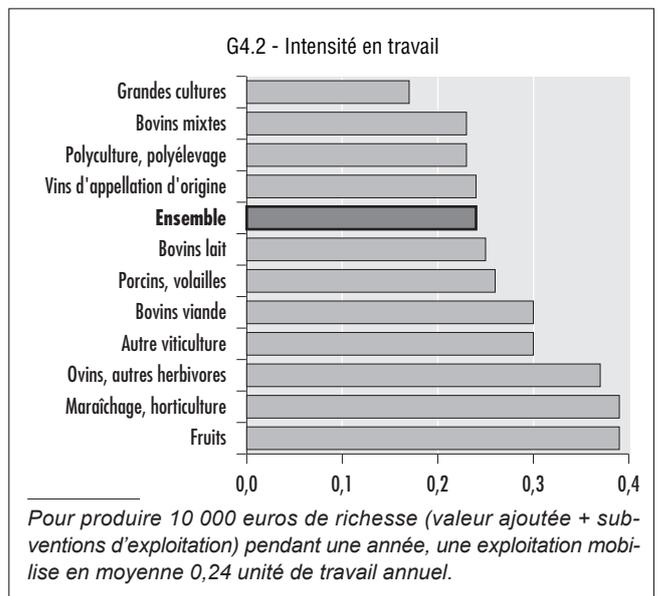
d'unités de travail à mobiliser pour produire 10 000 euros de richesse, est de 0,24 (contre 0,28 en 2006 et 0,30 en 2005). Les exploitations d'élevage doivent, proportionnellement à la richesse créée, apporter davantage de capital que les exploitations à dominante végétale, à l'exception notable de l'orientation autre viticulture. La mobilisation du facteur travail est relativement limitée en bovins mixtes et grandes cultures. À l'opposé, l'élevage d'ovins et de caprins, le maraîchage, horticulture et surtout l'arboriculture fruitière exigent beaucoup de travail.

Moins de capital nécessaire pour les exploitations végétales



Source : RICA 2007

L'arboriculture fruitière et le maraîchage, horticulture nécessitent une main-d'œuvre importante



Source : RICA 2007

G4.3 - Autres ratios financiers

Moyennes par exploitation

Orientation	Indépendance financière		Couverture des immobilisations		Liquidité réduite		Délai fournisseurs	
	Capitaux propres/capitaux permanents		Immobilisations/capitaux permanents		Réalissables + disponible/dettes à court terme		360 x dettes fournisseurs/achats d'approvisionnement	
	2007 %	Variation 2007-2006 ¹	2007 %	Variation 2007-2006 ¹	2007 %	Variation 2007-2006 ¹	2007 %	Variation 2007-2006 ¹
Grandes cultures	72,4	+ 2,4	69,1	- 3,9	143,8	+ 7,1	159,1	+ 2,6
Maraîchage, horticulture	55,5	- 0,2	84,7	+ 3,0	95,3	- 15,8	121,1	+ 7,0
Vins d'appellation d'origine	81,5	+ 0,9	49,2	- 1,2	95,3	+ 2,0	345,4	+ 10,6
Autre viticulture	84,3	+ 1,3	52,4	- 1,6	101,2	+ 6,2	343,7	- 35,2
Fruits	69,3	+ 1,9	73,6	- 0,2	124,2	- 8,2	282,2	+ 3,1
Bovins lait	69,9	+ 0,6	81,4	- 1,5	117,7	+ 11,3	146,5	- 9,6
Bovins élevage et viande	78,2	+ 1,0	79,2	- 0,6	131,1	- 5,0	175,7	+ 6,8
Bovins lait, élevage et viande	71,5	+ 0,3	79,4	- 1,8	93,1	+ 6,1	169,3	+ 15,2
Ovins, autres herbivores	75,2	+ 0,7	82,3	- 0,5	136,5	- 4,0	153,6	+ 3,8
Porcins, volailles	54,4	- 0,0	85,4	+ 2,0	51,0	- 10,7	71,1	- 7,1
Polyculture, polyélevage	69,0	+ 1,6	76,9	- 2,4	105,5	+ 8,8	158,6	- 3,2
ENSEMBLE	73,1	+ 1,2	71,7	- 1,7	112,5	+ 3,0	161,9	- 0,7

1. Les variations des ratios sont calculées sur un échantillon constant et sont exprimées en points.

Source : RICA 2007

Résultats et rémunération des facteurs de production

Le résultat courant avant impôts s'élève en moyenne à 41 800 euros en 2007. Une fois déduites les charges sociales de l'exploitant (8 800 euros), il reste 33 000 euros pour rémunérer les facteurs de production : main-d'œuvre non salariée et capitaux propres consacrés à l'exploitation. L'exploitation emploie en moyenne 1,44 unité de travail annuel non salariée, principalement le chef d'exploitation, assisté le plus souvent par un membre de sa famille. Les capitaux propres se montent quant à eux à 230 800 euros en moyenne par exploitation.

Pour déterminer la rémunération de l'un des facteurs de production, il convient de fixer la valeur de l'autre. C'est une telle démarche qui était menée notamment lors de l'instruction des plans d'amélioration matérielle afin de déterminer le revenu par unité de travail annuel.

Le taux d'intérêt à appliquer au capital d'exploitation (total actif – capital foncier) était fixé à 4 %. Si l'on retient ce taux pour la rémunération des capitaux propres, il reste en moyenne l'équivalent d'un salaire net de 16 600 euros par unité de travail non salariée (contre 11 200 en 2006 et 8 000 en 2005). Cette rétribution est plus favorable aux plus grandes des exploitations où elle atteint 41 800 euros contre seulement 600 euros pour les plus petites. Les résultats progressent avec la taille économique alors que la quantité de facteurs de production mis en œuvre augmente dans une moindre proportion. En effet, dans une très grande exploitation, le facteur travail non salarié est doublé par rapport à celui d'une petite alors que le revenu de l'exploitant est dans le même temps multiplié par 70 (il était multiplié par 15 en 2006 et par 8 en 2005).

G5.1 - Résultats et facteurs de production par taille en 2007

Moyenne par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2007

	Petite exploitation Cdex 5-6	Moyenne petite exploitation Cdex 7	Moyenne grande exploitation Cdex 8	Grande exploitation Cdex 9	Très grande exploitation Cdex 10
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	9,3	100,5	135,3	70,4	10,5
Surface agricole utilisée (ha)	26,1	49,2	77,0	125,4	154,7
Taille du troupeau (UGB)	16,9	42,2	71,1	114,6	136,1
Résultat courant avant impôts (1)	7,6	18,2	35,6	77,5	139,4
Charges sociales de l'exploitant (2)	3,5	4,7	8,1	14,4	24,7
Revenu de l'exploitant (3) = (1) – (2)	4,0	13,5	27,6	63,0	114,7
Capitaux propres (4)	85,3	145,5	206,8	351,9	673,1
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	3,4	5,8	8,3	14,1	26,9
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,10	1,16	1,44	1,77	2,10
Rémunération par UTA non salariée [(3) – (5)]/(6)	0,6	6,6	13,4	27,7	41,8

Source : RICA 2007

G5.2 - Résultats et facteurs de production entre 1990 et 2007

Moyenne par exploitation, valeurs monétaires en millier d'euros 2007

	1990	1995	2000	2007
Nombre d'exploitations représentées (milliers)	521,6	428,8	384,7	326,0
Surface agricole utilisée (ha)	47,2	59,5	67,1	79,9
Taille du troupeau (UGB)	40,6	53,5	62,9	72,1
Résultat courant avant impôts (1)	27,7	34,8	32,4	41,8
Charges sociales de l'exploitant (2)	5,5	7,4	8,2	8,8
Revenu de l'exploitant (3) = (1) – (2)	22,2	27,4	24,2	33,0
Capitaux propres (4)	188,0	193,7	209,0	230,8
Rémunération des capitaux propres (5) = (4) x 4 %	7,5	7,7	8,4	9,2
Travail non salarié en UTA (UTANS) (6)	1,46	1,46	1,44	1,44
Rémunération par UTA non salariée [(3) – (5)]/(6)	10,1	13,5	11,0	16,6

Source : RICA